

LE COVID-19 OU L'EXPLICATION DU MAL DANS LE MONDE

I. Objectifs de la séance

1. Prendre conscience des conséquences du péché originel sur la relation Homme-Dieu, Homme-nature et des Hommes entre eux.
2. Comprendre que Dieu n'est pas à l'origine du mal, mais qu'il peut, par sa Toute-Puissance, en faire surgir un bien plus grand encore !
3. Comprendre le rôle du chrétien dans l'arrêt de la chaîne du mal.

II. Supports nécessaires pour la séance

1. Fichier « Fiche jeune »

Ce document contient un lien vers la vidéo du frère Paul-Adrien, dominicain, sur la pandémie de COVID-19 (datant de mai 2020), un extrait de l'évangile de St-Luc évoqué dans ladite vidéo et des questions pour conduire la discussion avec les jeunes. Il est à imprimer en un exemplaire pour chaque jeune.

2. Fichier « Le coronavirus est-il une punition divine »

Cette vidéo est à projeter aux jeunes au cours de la séance, ou à leur envoyer pour qu'ils la visionnent avant la séance.

III. Déroulé de la séance

1. Avant la séance

Avant la séance, il faut :

- imprimer le document « Fiche jeune » pour chaque jeune
- prévoir une connexion internet ou télécharger la vidéo « Le coronavirus est-il une punition divine »
- prévoir de quoi projeter la vidéo « Le coronavirus est-il une punition divine »

2. Pendant la séance

La séance débute par le visionnage de la vidéo « Le coronavirus est-il une punition divine » du frère Paul-Adrien, puis on poursuit par la lecture de l'extrait de l'évangile selon St-Luc donné sur la « Fiche jeune » et enfin, on propose un temps de partage avec les jeunes à partir de ces deux supports et des questions suivantes (quelques **clés de réflexions** sont données pour aider à nourrir la discussion) :

- *Peux-tu donner des exemples de pandémies qui se sont déjà produites par le passé ?*

Historiquement, on peut citer plusieurs exemples de **pandémies** qui ont séviés. Par exemple, l'Europe a été décimée par la **peste noire** au XIV^e siècle (30 % à 50 % des européens sont morts à ce moment-là). On peut également citer la **grippe espagnole**, qui a sévi de 1918 à 1919 et qui a tué 5 % de l'humanité.

N'oublions pas enfin les épidémies régulières de grippe/gastro etc ... qui rythment nos hivers.

Petit point de vocabulaire :

Une **épidémie** est une maladie infectieuse et contagieuse qui frappe en même temps et au même endroit un grand nombre de personne.

Une **pandémie** est une épidémie présente à l'échelle mondiale.

- *Qu'est-ce qui a brisé la parfaite union qui existait à l'origine entre la nature et les Hommes ? Quelles en sont les conséquences ?*

C'est le **péché originel** qui a introduit le mal dans le monde. Cet épisode est rapporté dans le livre de la Genèse (Gn 3, 1-12) :

Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que le Seigneur Dieu avait faits. Il dit à la femme : « Alors, Dieu vous a vraiment dit : "Vous ne mangerez d'aucun arbre du jardin" ? » La femme répondit au serpent : « Nous mangeons les fruits des arbres du jardin. Mais, pour le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : "Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez" » Le serpent dit à la femme : « Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » La femme s'aperçut que le fruit de l'arbre devait être savoureux, qu'il était agréable à regarder et qu'il était désirable, cet arbre, puisqu'il donnait l'intelligence. Elle prit de son fruit, et en mangea. Elle en donna aussi à son mari, et il en mangea.

Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils se rendirent compte qu'ils étaient nus. Ils attachèrent les unes aux autres des feuilles de figuier, et ils s'en firent des pagne. Ils entendirent la voix du Seigneur Dieu qui se promenait dans le jardin à la brise du jour. L'homme et sa femme allèrent se cacher aux regards du Seigneur Dieu parmi les arbres du jardin. Le Seigneur Dieu appela l'homme et lui dit : « Où es-tu donc ? » Il répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché. » Le Seigneur reprit : « Qui donc t'a dit que tu étais nu ? Aurais-tu mangé de l'arbre dont je t'avais interdit de manger ? » L'homme répondit : « La femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé. »

Cet épisode raconte qu'en écoutant le serpent, l'Homme a **perdu confiance en Dieu**, en sa Parole. L'Homme s'est mis à **douter** de la bonté de Dieu, ce qui l'a conduit à **désobéir** à ses commandements pour se réaliser lui-même : il a voulu « être comme Dieu ». Tous les autres péchés sont à l'image de ce péché originel et sont eux aussi une désobéissance à Dieu et un manque de confiance en sa bonté (cf CEC 397 & 398).

Le péché originel a eu **3 conséquences** sur l'humanité :

- Sur la relation **Homme-Dieu** : désormais et jusqu'à la fin des temps, la relation Homme-Dieu est blessée, l'Homme a peur de Dieu, il le voit comme quelqu'un de vengeur, qui peut le punir à la moindre faute. L'image de Dieu dans le cœur de l'Homme se trouve faussée, Dieu n'est plus perçu comme un Père aimant. *C'est pour cela qu'Adam et Eve se cachent quand ils entendent Dieu arriver au Jardin d'Eden.*
- Sur la relation **Homme-nature** : désormais et jusqu'à la fin des temps, la relation Homme-nature est blessée, l'Homme a du mal à appréhender la nature, à comprendre son fonctionnement et à y trouver sa place et à la gérer durablement. Notre époque est particulièrement marquée par cette conséquence du péché originel : l'Homme doit trouver, à grand prix, la juste exploitation des ressources naturelles, car cela ne va plus de soi. Cette difficulté à comprendre justifie l'utilisation de la science : son objectif est de comprendre les lois qui régissent la nature. La nature étant marquée par cette blessure, elle devient hostile pour l'Homme, d'où les catastrophes naturelles et la pénibilité du travail. *A cause de cette blessure, Adam (les Hommes) devront peiner pour travailler et se nourrir.*
- Sur la relation **Homme-Homme** : désormais et jusqu'à la fin des temps, la relation Homme-Homme est blessée, l'Homme a du mal à faire l'unité en lui-même (la relation âme – corps est

blessée), les relations humaines deviennent difficiles, marquées par la jalousie (l'épisode du meurtre d'Abel par Caïn suit directement celui du péché originel – Gn 4, 3-8) et les relations homme-femme par la domination et la convoitise. *Cela est illustré par le fait qu'Adam et Eve ne peuvent plus se tenir nus l'un face l'autre.*

Ces trois conséquences montrent le lien qui unit toute la Création : ce qui arrive à l'un rejaillit sur l'autre. Ainsi, gardons en tête que lorsqu'on pose un acte bon, cela rejaillit sur toute l'Eglise/Corps du Christ et la Création. Inversement, lorsqu'on commet un péché, toute la Création en est affectée. Cette « **solidarité** » est « **mystérieuse** », dans le sens où on ne distingue pas toujours directement ces liens entre nos actes, l'Eglise et la Création.

- *Dans le livre de la Genèse, après l'épisode du déluge, quelle promesse Dieu fait-il à Noé ? Quel en est le signe dans le ciel ?*

Pour rappel, le déluge est décrit comme étant voulu par Dieu pour détruire le monde, car le mal avait pris trop d'importance. Seul Noé était juste aux yeux de Dieu :

Dieu regarda la terre, et voici qu'elle était corrompue car, sur la terre, tout être de chair avait une conduite corrompue. Dieu dit à Noé : « Je l'ai décidé, c'est la fin de tout être de chair ! À cause des hommes, la terre est remplie de violence. Eh bien ! je vais les détruire et la terre avec eux. [...] Et voici que moi je fais venir le déluge, les eaux recouvriront la terre ; ainsi je détruirai, sous les cieux, tout être de chair animé d'un souffle de vie. Tout ce qui vit sur la terre expirera [...]. Le Seigneur dit à Noé : « Entre dans l'arche, toi et toute ta famille, car j'ai vu qu'au sein de cette génération, devant moi, tu es juste. De tous les animaux purs, tu prendras sept mâles et sept femelles ; des animaux qui ne sont pas purs, tu en prendras deux, un mâle et une femelle ; et de même des oiseaux du ciel, sept mâles et sept femelles, pour que leur race continue à vivre à la surface de la terre. Encore sept jours, en effet, et je vais faire tomber la pluie sur la terre, pendant quarante jours et quarante nuits ; j'effacerai de la surface du sol tous les êtres que j'ai faits » (Gn 6, 12-13, 17 & Gn 7, 1-4)

Une fois l'épisode passé, Dieu **promet** de ne plus **JAMAIS** reproduire la même chose, même si le mal se répand de nouveau sur la Terre. Dieu est le Créateur, source de vie et il le restera éternellement. Le signe de cette alliance est l'**arc-en-ciel**, car ce jeu de lumière fait un lien entre le ciel et la terre.

Dieu dit encore : « Voici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous, et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations à jamais : je mets mon arc au milieu des nuages, pour qu'il soit le signe de l'alliance entre moi et la terre. Lorsque je rassemblerai les nuages au-dessus de la terre, et que l'arc apparaîtra au milieu des nuages, je me souviendrai de mon alliance qui est entre moi et vous, et tous les êtres vivants : les eaux ne se changeront plus en déluge pour détruire tout être de chair. L'arc sera au milieu des nuages, je le verrai et, alors, je me souviendrai de l'alliance éternelle entre Dieu et tout être vivant qui est sur la terre. » (Gn 9, 12-16)

Cette promesse de Dieu est **source d'espérance** pour nous !

- *Jésus a – t – il donné une explication au mal qui sévit dans le monde/dans nos vies ? Que nous promet-il plutôt ?*

Nous savons, d'après les questions précédentes, que le monde dans lequel nous vivons est blessé par le péché originel. Depuis ce moment, l'union entre les Hommes et la nature est brisée (cf les catastrophes naturelles) et les Hommes peuvent mettre leur liberté au service du mal.

La question du mal dans le monde a toujours tourmenté les civilisations. Déjà, le peuple juif cherchait à répondre à cette question dans le **livre de Job**, sans pour autant trouver une réponse. **St-Augustin** disait lui-

même : « Je cherchais d'où vient le mal et je ne trouvais pas de solution ». Dans l'extrait de l'évangile donné à lire, les apôtres posent implicitement la question à Jésus, mais curieusement, **il n'y répond pas** ! La permission divine de l'activité diabolique (*i. e.* du mal) est un grand mystère, mais « nous savons que Dieu fait tout concourir au bien de ceux qui L'aiment » (Rm 8, 28) (CEC 395).

Plutôt que de se torturer l'esprit en se posant la question obsédante du « pourquoi ? », Jésus propose plutôt de réfléchir à comment **vivre nos épreuves avec Dieu**. Lorsque les Apôtres posent la question à Jésus, celui-ci leur fait plutôt prendre conscience que la vie est courte, fragile, que l'on peut partir à tout moment sans aucune maîtrise ; il ne faut donc pas remettre à demain le moment de notre **conversion** !

- *Au cours de notre vie, quelle est la stratégie qu'emploie Dieu avec chacun d'entre nous ? Y a-t-il un moment où il ne sera plus possible de se convertir ?*

Dieu est **miséricorde**. Il ne cesse de nous ouvrir ses bras pour nous **pardonner** quand nous reconnaissons nos torts et revenons vers Lui. C'est tout le sens du **sacrement de réconciliation**. Notre vie constitue donc une sorte « d'entraînement » pour tendre vers la sainteté et la vie que nous vivrons auprès du Père au paradis. Si nous chutons/péchons au cours de notre vie, nous avons toujours la possibilité de nous repentir et d'être pardonné par Dieu. Mais quand nous mourrons, ce temps sera fini : à notre mort, nous ferons face à Dieu pour notre jugement particulier, qui nous mènera au paradis ou en enfer de manière définitive. Le **saint curé d'Ars** disait à ce sujet : « l'arbre tombe là où il penche ». D'où le discours de Jésus basé sur l'urgence de la conversion ! Nous ne savons pas quand nous mourrons, alors faisons tout notre possible chaque jour que nous pouvons vivre pour être saint et suivre les pas du Christ.

C'est l'image prise par Jésus dans l'extrait de l'évangile proposé aux jeunes : le vigneron (= Jésus) prie le maître (= Dieu) de laisser encore du temps au figuier (= nous) pour qu'il puisse porter du fruit (= se convertir, faire de bonnes œuvres), mais à un moment, le figuier sera coupé (= mort).

- *Alors, à ton avis, le COVID a-t-il été voulu par Dieu pour punir les Hommes de leurs péchés ?*

NON ! Mais ça ne veut pas dire que Dieu n'a rien à dire à travers cet évènement. Les vraies questions à se poser sont : ai-je pris conscience de la **fragilité de la vie** ? Cela m'a-t-il amené à me **convertir** et à trouver ma place dans ce monde (autrement dit : porter du fruit !) sans me laisser vivre et passer à côté de ma vie ? En quoi cette pandémie peut-elle me permettre de me **rapprocher de Dieu** ?

3. Fin de la séance

Avant de se quitter, il peut être bon de laisser à chaque jeune **quelques minutes de silence seul** pour que chacun puisse voir ce que la pandémie et l'expérience des confinements lui a fait prendre conscience et par conséquent, que chacun puisse décider d'un **petit engagement** qu'il peut prendre en réponse à ces évènements. Voici quelques exemples d'engagement : prier un peu plus, aller à la messe « en présentiel », prendre plus le temps de discuter/prendre des nouvelles avec mes proches, ne pas trop regarder les chaînes d'information en continu, aider des personnes âgées à faire leurs courses etc ...